

Sommes-nous moins civilisés que les pays en voie de développement?

Autor(en): **Fell-Doriot, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **10 (1980)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sommes-nous moins civilisés que les pays en voie de développement?

On nous écrit :

J'ai suivi, récemment, une émission consacrée au 3^e et au 4^e âges. Des Arabes, des Africains y ont pris part et voici ce que poliment — et ce n'est pas la première fois — ils nous ont dit :

— Vous, les pays occidentaux, vous vous dites très évolués. Vous vous considérez comme supérieurs à nous. Mais nous, nous ne plaçons pas nos parents dans des établissements quand ils sont devenus âgés. Nous les gardons parmi nous, dans nos familles.

Il est vrai que, chez nous, les homes pour personnes âgées sont devenus de plus en plus nécessaires. Et même, nous en manquons. Comment expliquer cette évolution?

Les pays en voie de développement connaissent encore la vie agricole et artisanale qui favorise le maintien des personnes âgées dans la famille, dans le clan.

Chez nous, l'ère industrielle a changé tout cela.

Aujourd'hui, les membres d'une famille se dispersent, vont habiter au

loin, au gré des possibilités de travail. De plus, on l'a dit et répété, les appartements sont devenus exigus, suffisant à peine aux parents et à leurs descendants directs. Sont-ils assez grands que d'autres problèmes se posent. Dans un ménage, ce sont les deux conjoints souvent qui travaillent. Et presque toutes les femmes célibataires exercent une activité lucrative qu'elles ne peuvent abandonner.

La sensibilité, les mœurs aussi ont évolué. La cohabitation des parents avec les enfants, les petits-enfants, les gendres et les brus n'est pas toujours souhaitable, ni désirée par les personnes âgées elles-mêmes. Celles qui, à l'heure actuelle, atteignent l'âge de la vieillesse ont presque toutes connu une vie très indépendante. Et l'idée de « peser » sur le ménage de leurs enfants leur coûterait.

Et puis, il y a l'aspect médical et paramédical du problème. Aujourd'hui, il devient difficile de garder à la maison une personne âgée handica-

pée. Seul un établissement équipé en moyens techniques, en personnel soignant suffisant et qualifié peut lui prodiguer les soins dont elle a besoin.

Ce qui ne veut pas dire que les reproches que nous adressent les gens du continent noir doivent nous laisser indifférents. Au contraire. Ils devraient nous inciter à vouer toute notre attention à nos établissements pour personnes âgées. Avant tout, il est nécessaire que, dans nos homes, chacun jouisse de sa petite chambre à soi, où il puisse recréer son univers, son intimité, recevoir à son aise ses proches, ses connaissances, tous ceux qui sont à même de lui apporter un peu de chaleur humaine. Concevoir les conditions de vie matérielles et morales qui permettent aux personnes âgées de sauvegarder au maximum leur indépendance, leur intégrité physique et morale, c'est de cela qu'il s'agit.

Et le meilleur critère d'un home idéal c'est que chacun puisse se dire, lors de l'opération « Porte ouverte » : « Eh bien, si le destin veut que je finisse mes jours ici, ce ne sera plus « la maison », évidemment, mais ce ne sera pas si mal. »

J. Fell-Doriot

Amélie

LES-BAINS

à ... Vinzel!

Un club souriant, optimiste, au pied du vignoble de Vinzel.

Le jeudi 18 septembre «Aînés» eut la joie de recevoir sur terre vaudoise 50 membres du très sympathique Club 3^e âge d'Amélie-les-Bains venu en excursion en Haute-Savoie. Un petit voyage permit aux participants de faire le tour du Léman. A Vinzel, la rencontre Amélie-«Aînés» fut on ne peut plus chaleureuse. Notre journal ne manqua pas de remercier le club roussillonnais et sa souriante présidente, Mme Lacombe, sans oublier les autres membres du comité: MM. Bonnet, Rigai, Sitja et Hamet, de l'ac-

cueil fraternel qu'ils ne manquent jamais de réserver à nos lecteurs, curistes ou touristes, qui séjournent depuis plusieurs années, en automne et au printemps, dans la charmante station au pied des Pyrénées. A Vinzel on fit honneur à un repas typiquement vaudois, on échangea des souvenirs et des toasts pleins de soleil, on chanta en catalan. Seul moment teinté de mélancolie, celui de la séparation...

Après le repas, après les toasts, on chanta en catalan, de tout cœur...



(Photos Yves Debraine).